

E05**LES LIVRES DU DIMANCHE****Lettre à un(e) ami(e) perdu(e)**

Ils font connaissance à Aix, lors de la rentrée universitaire. Serge vient de Marseille. Plus précisément de La Plaine: à mi-chemin des quartiers populaires et de l'arrogant Prado. Guillaume est Aixois," côté cours Mirabeau et quartier Mazarin". Il n'y a pas que leurs origines sociales qui les séparent. Tout en vérité les oppose. Le premier se révèle un piètre étudiant et une grande gueule à l'accent terriblement chantant; le second, un parfait intellectuel, peu porté sur la galéjade. Et pourtant ils vont devenir les meilleurs amis du monde. Même leurs carrières professionnelles ne réussiront pas à les séparer: chaque été, avec femmes et enfants, ils se retrouvent au bord de la Méditerranée. Le remords

à perpétuité Vivre coûte que coûte. S'approche la quarantaine, l'âge de tous les épanouissements. Serge se suicide sur son lieu de travail. Guillaume se découvre atteint d'une maladie invalidante. Aujourd'hui, avec "Dans tes pas", Guillaume de Fonclare

s'adresse à son ami disparu et essaye de trouver une explication à son geste. Celui qui voit son corps lui échapper chaque jour un peu plus veut comprendre comment un homme en parfaite santé a pu prendre la décision de se défenestrer. "Au petit jour se lèvent les assassins" Que sait-on en vérité de ses proches? En se condamnant à mort, Serge pouvait-il ignorer qu'il requerrait le chagrin et le remords à perpétuité pour son meilleur ami? Dans des pages d'une gravité sereine, Guillaume de Fonclare s'interroge à mi-voix sur les mystères de la vie et de la mort. On songe à l'excellente "Lettre à un ami perdu" de Patrick Besson. Sidérant crescendo

de violence Sébastien Bonnemason-Richard s'est fendu, lui aussi, d'une missive choc. En romancier. Le narrateur de "Je n'ai de goût qu'aux pleurs que tu me vois répandre" veut reconquérir l'étudiante qui a été son grand amour. Déterminé, glacial, d'un égoïsme monstrueux, ce galeriste quitte le Sud de la

France pour un voyage sans retour. Road-movie tragique. Sidérant crescendo de la violence. Tout s'enchaîne dans un réalisme hallucinant. Pour un débutant, Sébastien Bonnemason-Richard témoigne d'une vigueur, d'une ambition et d'une santé remarquables. Il se permet toutes les audaces, y compris celle de se montrer matois comme un vieux briscard. Auteur à suivre. **Pour en savoir plus** Guillaume de Fonclare, "Dans tes pas", [Stock] (12,50). Sébastien Bonnemason-Richard, "Je n'ai de goût qu'aux pleurs que tu me vois répandre", Alma éditeur (14).

- : François BILLY